

Colloque international et interdisciplinaire

Écrire et penser en Moderne (1687-1750)

ENS Lyon, 19-21 novembre 2012

JUSQUE dans les années 1750, la Querelle des Anciens et des Modernes continue de marquer les esprits et d'orienter les choix politiques aussi bien que philosophiques et esthétiques. Plus profondément, l'idée que l'esprit conditionne son propre perfectionnement et qu'il est, à ce titre, engagé dans une dynamique de transformation, constituera le terreau de l'esprit des Lumières. Il faut donc voir dans ce colloque une invitation à relire les auteurs qui, entre la proclamation polémique et solennelle du Siècle de Louis le Grand et la publication des premiers volumes de l'*Encyclopédie*, ont donné à cette initiative valeur de programme, à interroger les principes et les valeurs – la raison, mais aussi les passions et le sentiment – qu'ils ont voulu promouvoir en théorisant autrement les anciens genres, en investissant ceux qui étaient considérés comme mineurs ou en inaugurant de nouvelles formes d'écriture. Il s'agira enfin de prendre en considération le bouleversement du champ littéraire que ces principes poétiques induisent.

Organisation

Christelle BAHIER-PORTE (Université de Saint-Étienne, UMR 5037)
Claudine POULOUIN (Université de Rouen, CEREDI)

Comité scientifique

Sophie AUDIDIÈRE (Université de Dijon)
Carlo BORGHERO (Université La Sapienza, Rome)
Jean DAGEN (Université Paris-Sorbonne)
Aurélia GAILLARD (Université Bordeaux 3)
Antony MCKENNA (Université de Saint-Étienne)
Jean-Paul SERMAIN (Université Paris 3)

ENS de Lyon

15, parvis René Descartes
69007 Lyon
Métro Debourg

Contact

christelle.porte@univ-st-etienne

Jean-Baptiste Siméon CHARDIN, *Les Attributs des sciences* (1731), Paris, musée Jacquemart-André,
Les Attributs de la musique (1765), Paris, musée du Louvre.
Réalisation : www.arabesques.info.



Colloque international et interdisciplinaire

Écrire et penser en Moderne (1687-1750)

19-21 novembre 2012

ENS de Lyon

Parvis René Descartes

salle F08

Lundi 19 novembre

	Introduction du colloque : Christelle BAHIER-PORTE et Claudine POULOUIN
	Ouverture : Pierre-François MOREAU (ENS Lyon) et Antony MCKENNA (Université de Saint-Étienne)

Première Session – Positionnements théoriques (Anciens et Modernes)

	Président de séance : Antony McKenna
15h00	Jean Dagen (Université Paris-Sorbonne), L’esprit moderne.
	1. Dans le champ des Belles-Lettres
15h30	Delphine Reguig (Université Paris-Sorbonne), Le Boileau des Modernes. <i>Discussion.</i>
16h30	Laurent Thirouin (Université Lyon 2), La Fontaine et les moutons : l’art de suivre dans l’Epître à Huet.
17h00	Aurélia Gaillard (Université Bordeaux 3), Saint-Hyacinthe : pensée moderne, pensée du dehors.
17h30	Élodie Arnaud (Université de Saint-Étienne), « C’est votre faute si vous n’êtes pas charmée de tant de belles choses ». Comment le goût vient-il aux Modernes ? Bayle et Perrault.

Mardi 20 novembre

Première session – Positionnements théoriques (Anciens et Modernes)

	2. Dans le champ de la musique
	Président de séance : Jean-Philippe Gersperrin
9h30	Théodora Psychoyou (Université Paris Sorbonne), Se penser en « Moderne » en musique à la fin du XVII ^e siècle : une tautologie ?
10h00	Laura Naudeix (Université catholique de l’Ouest - Angers), « Les Musiciens français sont des Anciens pour nous en comparaison des Italiens » : enjeux de l’écriture moderne dans la querelle de la musique italienne (1702-1705).
10h30	Alban Ramaut (Université de Saint-Étienne), De la difficulté de penser la musique en Modernes. Réflexions sur la fortune critique du « Sonate que me veux-tu ? » de Fontenelle.
11h00	Raphaëlle Legrand (Université Paris-Sorbonne), La pensée théorique de J.-P. Rameau : par delà les Anciens et les Modernes. <i>Discussion.</i>

Deuxième session – Vers une épistémologie moderne

	Présidente de séance : Claudine Poulouin
14h00	Marie-Frédérique Pellegrin (Université Lyon 3), Le féminisme est-il moderne ? François Poulain de la Barre (1647-1723).
14h30	Alberto Frigo (Université de Caen), Nouveauté et tradition aux origines de la Querelle.

15h00	Emmanuelle Mortgat-Longuet (Université Paris Ouest Nanterre), Y a-t-il une pensée proprement « moderne » de l’originalité à la fin du XVII ^e siècle/début XVIII ^e siècle ?
-------	---

15h30	Nicolas Priqué (Université Grenoble 2), L’original entre norme et singularité.
-------	---

Discussion.

Troisième session – Questions d’esthétique et de poétique

	Présidente de séance : Aurélia Gaillard
16h30	Jean-Philippe Gersperrin (Université de Toulouse), Houdar de La Motte ou la pensée des « convenances ».
17h00	Sarah Benharrech (University of Maryland), « Le phénomène potager », ou l’union des sciences et des belles-lettres.

Mercredi 21 novembre

Quatrième session – La langue et la manière de penser

	Présidente de séance : Delphine Reguig
9h30	Gilles Siouffi (Université Paris-Sorbonne), La manière de bien penser des Anciens et des Modernes : Bouhours et le sentiment du discours.
10h00	Christine Noille (Université Grenoble 3), Quoi de neuf ? La rhétorique ! Critique moderne et savoirs rhétoriques chez Perrault.
10h30	François Pépin (Université Paris-Ouest Nanterre) et Maria Susana Seguin (Université Montpellier 3), Métaphysique de la langue et rhétorique modernes chez Fontenelle.
11h00	Sophie Audidière (Université de Bourgogne) et Mitia Rioux Beaune (Université d’Ottawa), Métaphysique du jugement et histoire de l’esprit modernes chez Fontenelle.

Discussion.

Cinquième session – L’esprit moderne

	Président de séance : Jean Dagen
13h30	Jean-Paul Sermain (Université Paris 3), Le roman des Modernes : le terme, la date.
14h00	Christophe Martin (Université Paris-Sorbonne), Goût moderne et relativisme historique.
14h30	Carole Dornier (Université de Caen), Le perfectionnement infini de l’écriture au service de l’utilité publique : l’abbé de Saint-Pierre, réformateur des ouvrages de goût et de leur critique.
15h00	Tatiana Smolianova (Université de Columbia, New York), « Vitruve abrégé » de Claude Perrault (1674) – Textes et contextes.
15h30	Isabelle Brancourt (CNRS-UMR 5037), Entre Anciens et Modernes ou comment écrivent et pensent les juristes du début du XVIII ^e siècle. <i>Discussion et clôture du colloque.</i>